GRACQ Les Cyclistes Quotidiens Locale d'Ixelles Rue Jean Paquot, 36 1050 Bruxelles T +32 (0)473 19 64 ixelles@gracq.org



Ixelles, le 31 octobre 2013

Objet : aménagements de l'avenue Buyl et du boulevard Général Jacques

Madame l'Echevine.

Dans Le Soir du 4 octobre dernier, vous avez réaffirmé votre réserve par rapport aux projets de réaménagement de l'avenue Buyl et d'une partie du boulevard Général Jacques. Nous nous permettons de réitérer notre soutien à ces deux projets qui, s'ils se concrétisent, présentent un intérêt indéniable pour les usagers de la ville dits « actifs » (piétons, cyclistes et usagers des transports publics). Les projets font en effet la part belle aux piétons et aux cyclistes sans pour autant sacrifier les automobilistes.

Dans cet article, vous affirmez que de nombreux commerces sont menacés par le projet de l'avenue Buyl. Cette affirmation est partagée tant par les élus que par les commerçants qui ne voient que les clients automobilistes visibles dans la rue, négligeant piétons, cyclistes et usagers des transports publics. Pourtant, les études et les réalités de terrain tendent à briser cette idée reçue, démontrant au contraire que des aménagements privilégiant la piétonisation renforcent l'attractivité commerciale de la zone visée. Les élus de grandes villes françaises telles que Lille, Nantes et Montpellier ou encore la ville de Ferrare en Italie l'ont d'ailleurs compris en augmentant considérablement l'espace dévolu à la mobilité douce. La Région bruxelloise, en dépit des ambitions affichées dans le Plan IRIS II (20 et 40 km de zones piétonnes, respectivement à l'horizon 2018 et 2040), affiche un sérieux retard en la matière.

Les études démontrent également que les commerçants se méprennent souvent sur la mobilité de leur clientèle, en ce compris à Bruxelles. Une étude de l'accessibilité des commerces dans la Région de Bruxelles-Capitale menée en 2011 met en effet en exergue ce décalage. Du côté des clients bruxellois, la proximité demeure le critère de choix lors de leurs achats, et ce quel que soit le quartier visé. Ils se déplacent d'ailleurs massivement à pied, à vélo ou en transports en commun alors que les commerçants, lorsqu'ils sont interrogés sur le mode de déplacement de leur clientèle, sur-estiment systématiquement la proportion des clients automobilistes. A titre illustratif, l'enquête révèle que les clients du goulet Louise viennent principalement (en semaine) en transports collectifs (50,6 %) et à pied (36,2 %), alors qu'ils ne sont que 11 % à préférer la voiture. Une réalité que les commerçants du goulet Louise ignorent puisqu'ils estiment que 52,6 % de leur clientèle se déplace en voiture, reflétant probablement leurs propres habitudes de déplacement. Ils sont par contre très peu à venir en vélo (0,9 % dans le goulet Louise), le manque d'infrastructures cyclables mais surtout de parkings vélo expliquant vraisemblablement ce manque d'attrait.

Les commerçants sont aussi frileux à développer des infrastructures cyclables, en particulier des parkings vélo, à proximité de leur commerce. Cette frilosité trouverait sont origine dans une autre idée reçue: *les cyclistes seraient moins bons clients que les automobilistes*. Là encore, la réalité démontre le contraire, comme l'illustre une enquête réalisée en mars 2012 par la Ville de Copenhague<sup>1</sup>. Non seulement les cyclistes consomment tout autant que les automobilistes (cyclistes et piétons réunis consomment même plus que les automobilistes) mais, argument

1 KASTRUP, M. (2013), Are cyclists good customers?

## SECRÉTARIAT CENTRAL

rue de Londres 15 1050 Bruxelles Belgique T/F +32 2 502 61 30 info@gracq.org



souvent éludé, nécessitent moins d'investissement en infrastructures que les automobilistes et coûtent dès lors moins chers à la collectivité. Une enquête réalisée par l'ADEME² (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie) dans six villes françaises de taille importante (Lyon, Dijon, Grenoble³, Strasbourg, Salon-de-Provence et Nantes) était déjà arrivée aux mêmes conclusions, ajoutant que les usagers actifs se rendent plus souvent dans les magasins de proximité et sont plus fidèles que les automobilistes qui se révèlent être des clients beaucoup plus volages.

Se basant sur ces différents constats, on peut conclure que les usagers actifs représentent une chance indéniable pour les commerces de centre-ville et de proximité. Ces modes de déplacement devraient dès lors être encouragés dans les zones commerçantes (notamment), non seulement pour leurs atouts environnementaux et en termes de qualité de vie, mais aussi parce qu'ils consomment très peu d'espace – et facilitent par là l'accessibilité aux commerces – et sont moins coûteux pour les finances publiques. Il est en effet temps de trouver un meilleur équilibre entre les différents modes de transport et de reconnaître le rôle clef des autres usagers, tels que les piétons, dans le dynamisme des commerces.

En vous remerciant d'avance pour la bonne attention que vous pourrez accorder à la présente et restant à votre disposition pour toute information complémentaire, veuillez, Madame l'Échevine, recevoir l'expression de notre considération distinguée.

Matthieu BERTRAND

Responsable de la locale du GRACQ d'Ixelles

## Copie du courrier envoyée à :

- Céline FREMAULT, Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargée de l'Économie, de l'Emploi, de la Recherche scientifique et du Commerce extérieur
- Rachid MADRANE, Secrétaire d'État à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Urbanisme, de la Collecte et du Traitement des Déchets et de la Propreté publique
- Caroline DESIR, Échevine de la Mobilité de la commune d'Ixelles

## SECRÉTARIAT CENTRAL

rue de Londres 15 1050 Bruxelles Belgique T/F +32 2 502 61 30 info@gracq.org



<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> ADEME (2003), Piétons et cyclistes dynamisent les commerces de centre-ville et de proximité.

Sur les 189 clients d'un supermarché de quartier situé au centre-ville de Grenoble, trois-quart étaient venus à pied. Ils n'étaient que 4 % à s'être déplacés en voiture, en dépit de l'existence d'un parking de 150 places.